

L'APPEL DE L'AFRIQUE

N°304
Avril 2026



Société des Missions Africaines

L'Afrique
au cœur de
notre mission



ÉDITO



Difficile de faire fi de l'actualité et d'ignorer les nombreux conflits qui blessent des populations et saturent nos esprits. Nous venons de vivre la « bataille » des municipales en étant spectateurs des « combats » entre les différents candidats. Vocabulaire guerrier qui n'a fait qu'ajouter du noir à notre palette de sentiments. Pourtant, le monde abrite de nombreux lieux où brillent des petites lampes qui redonnent de la couleur à notre quotidien. La lecture du témoignage du père John Kilcoyne et celui du père André Moreau nous permet de trouver des raisons d'espérer. Une autre source de joie, c'est votre générosité qui, pour chaque projet présenté, se traduit par des dons. Grâce à vous, de nombreuses personnes voient leur condition de vie améliorée et gagnent en autonomie et dignité. Cette solidarité nourrit notre espérance et éclaire notre monde.

Katherine Sourty

SOMMAIRE

- 3 LA MISSION, UNE VIE DONNÉE ET REÇUE
- 6 CONNAÎTRE POUR MIEUX SERVIR
- 8 FORMATION DES MISSIONNAIRES (2/3)
- 10 POSTER
- 12 PROJET À SOUTENIR
- 14 MERCI
- 15 FAIRE UN DON
- 17 COMMENT SONT UTILISÉS VOS DON ?
- 18 LA MISSION CONTINUE

Revue trimestrielle n°304 - Avril 2026 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** D. Rouquette, SMA.

Comité de rédaction : Katherine Sourty, Basil Soyoye, Oscar Matunguku , Jolidon Pounika, Dominic Wabwireh

CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse, Alice Kabré **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 2^{ème} trim. 2026



LA MISSION, UNE VIE DONNÉE ET REÇUE

Récemment élu Conseiller SMA en Irlande, le père John Kilcoyne, prêtre irlandais, a passé près de 30 ans au Libéria, en Afrique du Sud et en Tanzanie. Ce missionnaire de 64 ans est un pont vivant entre les époques. Alors qu'il se prépare à passer le flambeau de la direction du District SMA de Tanzanie – le dernier chapitre de son service africain – son histoire témoigne de la foi, de la résilience et de la réciprocité profonde au cœur de la véritable mission.

Tout au long de son parcours, la compréhension fondamentale de la mission par le Père John est restée constante, tout en s'approfondissant : « *La mission a toujours été une expérience réciproque... J'ai appris au moins autant d'eux, peut-*

être plus, qu'ils n'ont jamais appris de moi. » Il invoque le mot kiswahili « mgeni » (visiteur) : « Un mgeni ne peut pas travailler efficacement dans un autre pays sans le soutien total de la communauté locale. »

Cette réciprocité exigeait une immersion totale. Apprendre le bassa, le setswana et le kiswahili n'était pas facultatif ; c'était essentiel pour la confession et une vraie connexion. « *En Tanzanie, le kiswahili est absolument essentiel... Vous ne pouvez simplement pas fonctionner... surtout en tant que prêtre.* » Apprendre la langue, c'était apprendre la culture et les valeurs. Cela signifiait savourer la soupe de poivre libérienne et partager des repas simples et réconfortants de poulet et de riz après la messe – des actes de communion aussi significatifs que n'importe quel sacrement.



Interrogé sur sa plus grande leçon, la réponse vient rapidement : « *L'humilité. J'ai appris que je ne pouvais accomplir très peu de choses sans le soutien des personnes avec lesquelles j'ai travaillé... Le travail missionnaire n'est pas une affaire de 'je', c'est une affaire de 'nous'.* » Il souligne le rôle indispensable des laïcs – catéchistes et missionnaires laïcs – et le soutien indéfectible de sa communauté irlandaise d'origine, une bouée de sauvetage surtout pendant la guerre au Liberia.

CONSEILS À LA NOUVELLE GÉNÉRATION : PATIENCE, PRÉSENCE ET LÂCHER-PRISE

À son successeur en Tanzanie et aux jeunes missionnaires, le père John offre une sagesse durement acquise : « *Nous parlons souvent de foi, d'espérance et de charité. Je crois qu'un missionnaire devrait avoir une quatrième qualité : la patience. Soyez patient, avec vous-même, avec votre équipe de direction et avec les personnes que vous servez.* » Il redéfinit le leadership : « *Le leadership n'est pas une position d'autorité mais une position de service... Votre tâche*

principale est de construire l'entité, d'autonomiser ses membres. »

Il dirait à son plus jeune moi : « *Souviens-toi que tu n'es supérieur à personne. Respecte les personnes que tu sers. Sois patient. Apprends la langue, la culture et la spiritualité des gens.* » L'Afrique de 2025, avec ses Églises locales florissantes, est radicalement différente de celle de 1983.

CE QUE L'AFRIQUE ENSEIGNE AU MONDE : UNE FOI SANS HONTE

La perspective du père John offre un regard crucial pour une Église mondiale aux prises avec le sécularisme. « *Que peut apprendre l'Église universelle de l'Église africaine ? ... la société mondiale peut apprendre de l'Afrique* », affirme-t-il. « *Dans certaines sociétés, les gens ne se soucient que du corps et oublient de prendre soin de l'âme. Les peuples africains n'ont pas oublié cela.* »

Il dresse un tableau saisissant : « *En Tanzanie... les politiciens – qu'ils soient chrétiens, musulmans ou de foi traditionnelle – commenceront toujours par remercier*



Dieu. *L'Église africaine nous enseigne la foi – une croyance sincère et profonde.* » C'est un contrepoint puissant : « *Dans certaines régions d'Europe, la foi s'est affaiblie. L'Afrique nous rappelle que nous ne pouvons pas vivre des vies significatives par nos propres moyens ; nous avons besoin de Dieu.* »

L'HÉRITAGE : « AVOIR AIDÉ QUELQU'UN EN CHEMIN »

Alors qu'il se prépare pour son prochain chapitre, le père John est modeste quant à son héritage. « *Simplement que j'ai, d'une certaine manière, aidé quelqu'un en chemin.* » Mais son héritage est gravé bien plus profondément. Il est dans les traductions bassa encore utilisées au Liberia. Il est dans les vocations tanzaniennes florissantes prêtes à conduire la SMA vers un avenir africain. Il est aussi dans le témoignage vivant de la réciprocité – la preuve que la mission enrichit l'envoyeur aussi profondément que le receveur.

Alors que l'Assemblée générale sma de Rome touchait à sa fin, le père John a offert une dernière réflexion sincère : « *Je voudrais simplement exprimer ma plus profonde gratitude... depuis chez moi, à travers les différents pays où j'ai vécu et servi... Ce fut une très, très bonne expérience pour moi.* »

Le fils de fermier irlandais du Mayo, parti pour changer l'Afrique, découvre que l'Afrique l'avait changé de manière irréversible. Et en lâchant prise sur le leadership, il incarne le succès le plus profond de sa mission : une Église africaine, confiante et prête à envoyer ses propres « mgeni » (visiteurs) à travers le monde. La mission continue, plus forte que jamais, mais désormais avec une voix distinctement africaine menant le chœur. Le Père John Kilcoyne ne l'aurait pas voulu autrement.

Dominic Wabwireh, sma



CONNAÎTRE POUR MIEUX SERVIR

Début février, une session d'accueil, d'orientation et de partage, organisée conjointement par le conseil provincial SMA de Lyon, le conseil provincial des Sœurs Notre-Dame des Apôtres et la Fraternité Laïque Missionnaires (FLM), s'est tenue aux Cartières. Elle a réuni des prêtres, des religieuses et des membres laïcs venus de différents pays et horizons culturels. Cette initiative reposait sur une conviction forte : une mission porteuse de fruits passe nécessairement par une connaissance et une compréhension profonde du contexte humain, culturel et ecclésial dans lequel elle s'exerce.

L'objectif de la session était de favoriser une insertion harmonieuse et efficace des participants dans leur nouveau milieu de mission. Plus que de simples informations, ils ont reçu des outils de discernement et de lecture du réel, permettant de mieux comprendre les personnes, leurs parcours, leurs attentes et leurs manières de vivre la foi.

Les échanges ont porté sur plusieurs thématiques : la découverte et l'appréciation de la culture locale, la compréhension du principe de laïcité et de ses implications

dans la vie sociale et religieuse, les relations entre hommes et femmes, entre parents et enfants, ainsi que les réalités concrètes de la vie quotidienne. Ces sujets n'ont pas été présentés comme de simples données sociologiques, mais comme des repères indispensables pour cultiver une pastorale incarnée, attentive et adaptée aux besoins des personnes.

Au-delà des enseignements, la session a été un temps fort de rencontres humaines : un espace pour dialoguer, partager ses expériences, s'étonner, se questionner et



s'enrichir mutuellement. Elle a permis à chacun de mesurer combien une orientation, vécue dans l'humilité et l'ouverture, constitue un socle solide pour une présence pastorale crédible et féconde, au service de l'annonce de l'Évangile dans un monde marqué par la diversité.

Pour beaucoup, cela a été une véritable révélation qui a mis en lumière à la fois les défis liés à l'entrée dans un nouveau contexte et la préparation nécessaire pour un service efficace.

Le père Simon Pierre Kakiau de la République démocratique du Congo s'exprimait ainsi : « *Nous sommes venus avant tout comme missionnaires, mais missionnaires dans une culture bien déterminée qui nous exige de connaître cette culture pour bien mener notre mission.* »

Le père Eric Yapi Yapi, de la Côte d'Ivoire, a insisté sur l'importance pratique de cette préparation : « *Chez nous, on dit que l'étranger a de gros yeux, mais il ne voit pas. Il est bon de l'aider à voir certaines choses, pour qu'il ne commette pas de grandes erreurs, afin qu'il puisse entrer dans la société de manière paisible et calme.* »

M. Pierre Ménard de la FLM a souligné le bénéfice mutuel de ces échanges : « *À chaque fois, je découvre de nouvelles choses sur l'Église en France, et surtout ce que les participants apportent — la richesse de leur expérience.* »

Ce qui s'est vécu aux Cartières confirme une vérité simple : la mission ne peut porter pleinement ses fruits sans une orientation culturelle et pastorale.

À l'exemple du Christ, qui prend le temps de rencontrer chaque personne là où elle se trouve, de l'écouter, de la comprendre et d'entrer en relation avec elle avant de l'appeler à la conversion, nous sommes invités à marcher avec les personnes, à apprendre d'elles et avec elles, afin que la Bonne-Nouvelle prenne chair dans des réalités concrètes.

Une certitude se dégage de cette expérience : Orienter, c'est privilégier une pastorale plus humaine, mieux adaptée et plus porteuse d'espérance.

Brice Ulrich AFFERI, sma



LES PIERRES D'ACHOPPEMENT (2/3)

Nous poursuivons la présentation de la formation des missionnaires dans la Société des Missions Africaines.

Quand on parle de la croissance vocationnelle rapide en Afrique, plusieurs se demandent si le facteur majeur de l'option de la vie consacrée n'est pas le prestige social qui en découle. Il faut le reconnaître, les prêtres, religieux et religieuses ont un respect de premier rang dans les sociétés africaines. A cela s'ajoute, de nos jours, une indépendance financière que les autres jeunes laïcs ayant fini une formation ou des études n'acquièrent pas aussitôt à cause du taux de chômage élevé dans plusieurs pays du continent. Quant à penser qu'il s'agit d'une raison majeure justifiant le nombre pléthorique de jeunes rejoignant la vie religieuse, on ne pourrait l'affirmer. Il semble clair que le nombre de personnes appelées à la vie consacrée est proportionnel à celui des chrétiens actifs.

Plus il y a de personnes à l'église, plus il y en a qui répondront favorablement et authentiquement à un appel à la vie consacrée. Toutefois, on ne peut pas nier que le prestige social peut pousser à ce choix de vie en Afrique. En cela, il s'agit d'un défi important pour notre système de formation. Des missionnaires avec de tels objectifs rendent difficilement le témoignage d'humilité que requiert l'évangile. Cette question de prestige et de ses conséquences n'est toutefois pas un défi contemporain. Elle existe depuis bien longtemps quand des familles européennes cherchaient qu'un de leurs enfants devienne nécessairement prêtre.

Une particularité sans pareille de notre temps se trouve dans le développement technologique rapide qu'il connaît. Avec les ordinateurs et les téléphones, les modes de communication sont modifiés et l'attachement aux réseaux sociaux influence

largement notre système de formation et l'exercice de nos missions. Certes la communication se simplifie entre les formateurs et les formés dans le sens où ils peuvent s'appeler ou s'envoyer des messages pour régler des questions pertinentes de la formation. Les maisons de formation utilisent, elles aussi, des comptes Facebook ou TikTok sur lesquels elles mettent des événements importants de leur vie communautaire, contribuant ainsi à l'animation missionnaire et vocationnelle de nos instituts. Cependant, les conséquences négatives ne sont pas négligeables. Notre vie communautaire est mise en danger à cause de la place que nous accordons aux écrans. Dans une communauté sans règle, on peut voir certains membres absorbés par leurs téléphones alors qu'ils sont à table avec d'autres.

Pour résoudre ces manques d'attention à la vie communautaire, les maisons de formation ont adopté des styles différents. Certaines interdisent simplement l'usage des téléphones au cours de l'année de formation, l'objectif étant d'éviter les interférences avec le monde extérieur, de préserver leur attention et d'éviter les distractions qui les empêchent de se focaliser sur leur formation. D'autres interdisent son usage uniquement dans les espaces communautaires cherchant ainsi à éviter « le comportement de compensation » qu'on observe chez des personnes privées d'une chose quand elles la retrouvent. Le constat est déjà flagrant chez des séminaristes privés de téléphones dans des grands séminaires. Les jours de sortie ou « la sortie finale » après l'ordination deviennent souvent, pour plusieurs,



le moment de montrer le nombre de téléphones qu'ils possèdent et également leur incapacité à les gérer, surtout en public. Ce rapport aux écrans est encore plus préoccupant quand on réalise que même pendant des célébrations eucharistiques, des prêtres sont en communication WhatsApp.

On ne peut aborder les défis de la formation à la vie missionnaire en Afrique aujourd'hui sans faire référence au pentecôtisme et à l'évangélisme à cause de leurs influences sur les options pastorales. L'Afrique semble être le germe de milliers d'églises appelées « du réveil » dont la spiritualité se focalise souvent sur un combat avec le diable. Il s'agit d'organiser des prières de délivrance, des guérisons de l'arbre généalogique ou des fortifications contre les ennemis physiques et spirituels qui semblent être partout, à tel enseigne que les fidèles vivent un peu trop souvent dans une anxiété au lieu de se focaliser sur l'apprentissage de l'amour de Dieu et du prochain. Le défi ici est celui d'une concentration sur le cœur du message du Christ.

Père Léger Cyriaque Kourtoua, sma







PROJET À SOUTENIR
Projet Ref 2026-66



INSTALLATION DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES DANS LA PAROISSE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY DE GAYA AU NIGER

Gaya est une commune urbaine dans la région de Dosso, au sud-est du Niger dont la population est à 90 % musulmane.

Le Niger connaît une grave crise économique depuis le coup d'état de juillet 2023, la communauté internationale ayant imposé des sanctions sévères. Les effets combinés de la crise politique, sanitaire et climatique, des sanctions commerciales de la CEDEAO et de la fermeture des frontières ont provoqué la réduction des exportations et une augmentation du coût de la vie, avec comme conséquence directe la diminution notable des ressources de la paroisse.

L'objectif principal du projet d'installation de panneaux photovoltaïques est de résoudre le problème de l'approvisionnement en électricité de la paroisse. Les panneaux photovoltaïques permettront ainsi :

- d'améliorer les conditions de vie des pères et des paroissiens,
- de contribuer à la réduction des dépenses énergétiques de la paroisse en disposant d'une électricité à moindre coût,
- de valoriser une ressource nationale gratuite, le Niger bénéficiant d'un taux ensoleillement très important,
- de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à la préservation de l'environnement et à l'atténuation du changement climatique.

Pour mener à bien ce projet nous avons besoin de 3500 €, la communauté locale apportant une contribution de 350€.

Nous comptons sur votre générosité.

Père Augustin Kamouky, sma



Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour l'acquisition d'équipements musicaux pour la chorale des jeunes d'Agodeke vous a été transmise.

A ce jour, 2140 € ont été récoltés.

MERCI

Grâce à vos dons, nous avons pu réaliser le forage dans notre paroisse sma Sainte Trinité à Mulenga en Zambie. La communauté est très contente d'avoir accès à de l'eau propre et potable. Nous vous disons un très grand merci pour votre générosité. Que Dieu vous bénisse !

Père Rodgers Kalima, sma



LES ENFANTS DE PAPIRI SONT DE RETOUR CHEZ EUX

Le 21 décembre 2025, nous avons appris avec un profond soulagement et une immense gratitude à Dieu la joyeuse nouvelle de la libération de toutes les personnes enlevées lors de l'attaque contre les écoles primaires et secondaires catholiques Sainte-Marie de Papiri au Nigeria. Ce qui avait commencé comme un moment de terreur et d'incertitude s'est, par la grâce de Dieu, transformé en un temps d'action de grâce. La grande chaîne de prière — portée par des communautés proches et lointaines — a porté du fruit. Nous nous

réjouissons tout particulièrement avec les Sœurs Notre-Dame des Apôtres, dont le courage, la foi et la confiance inébranlable ont soutenu la communauté éducative tout au long de cette épreuve. Nous demeurons proches dans la prière et la solidarité, demandant au Seigneur d'accorder guérison, paix intérieure et accompagnement durable à chaque enfant, éducateur et famille touchés par cette violence.

Père Brice Ulrich AFFERI, sma

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Je participe au projet (Réf :) pour un montant de :€
et je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Tout don bénéficiant d'une réduction d'impôt sur le revenu :
66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
ou **75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Je me réabonne* à l'Appel de l'Afrique (10€/an)

Je demande des messes** à mes intentions :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

*Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

**Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents :

Père Michel Lemièrre, décédé à Montpellier.

La sœur et le frère de Claude Nachon : Christiane et Paul.

Paul Barbier, frère de Gérard.

Sœur NDA :

Sœur Suzanne Marie-Thérèse CHON (Sr Damien Joseph) décédée à Haute-Goulaine

Bienfaiteurs :

Mme Catherine VESSOT – Curis au Mont d'Or (69)

M Pierre BOUVARD – Ormesson sur Marne (94)

Mme Marie SCHNEIDER Marie – Fenetrange (57)

Mme Noëlle LE NICOL – St-Médard -en-Jalles (33)

M. Joseph SANLAVILLE – Villeurbanne (69)

M. Jacques LALOUX Jacques – Paris (75)

M et Mme Lucien ROSET – LesPonts-de-Cé (49)

M. Abel ANSEL – Rumilly (62)

Mme Suzanne SOUCHON – Carcassonne (11)

Mme Madeleine PONTET – Condrieu (69)

M. Jean-Bernard LAFLEUR – Cournon d'Auvergne (63)

M. Pierre JAMES – Questembert (56)

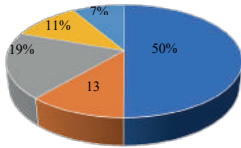
Mme Chantal BELIN – Paris (75)

Mme Edmonide BARATINY – Ste Marie (97)

Mme Jeanine DANZÉ, décédée le 30 décembre à Sucé-sur-Erdre.

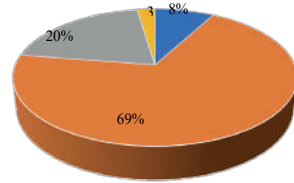
COMMENT ONT ÉTÉ UTILISÉS VOS DONS EN 2025 ?

DEPENSES



- FORMATION DE FUTURS PRÊTRES
- AIDE AUX EGLISES D'AFRIQUE
- FORMATION DE CONFRERES EN France
- PROJET MIGRANTS France
- PROJETS HUMANITAIRES EN AFRIQUE

RECETTES



- LEGS
- DONS
- MESSES
- PROJET APPEL

En 2025 les legs ont connu une baisse significative de 95%. Cette baisse s'explique par la décroissance du nombre de donateurs ainsi que la situation économique et financière que nous traversons. Toutefois, les dons ont augmenté de **47%**.

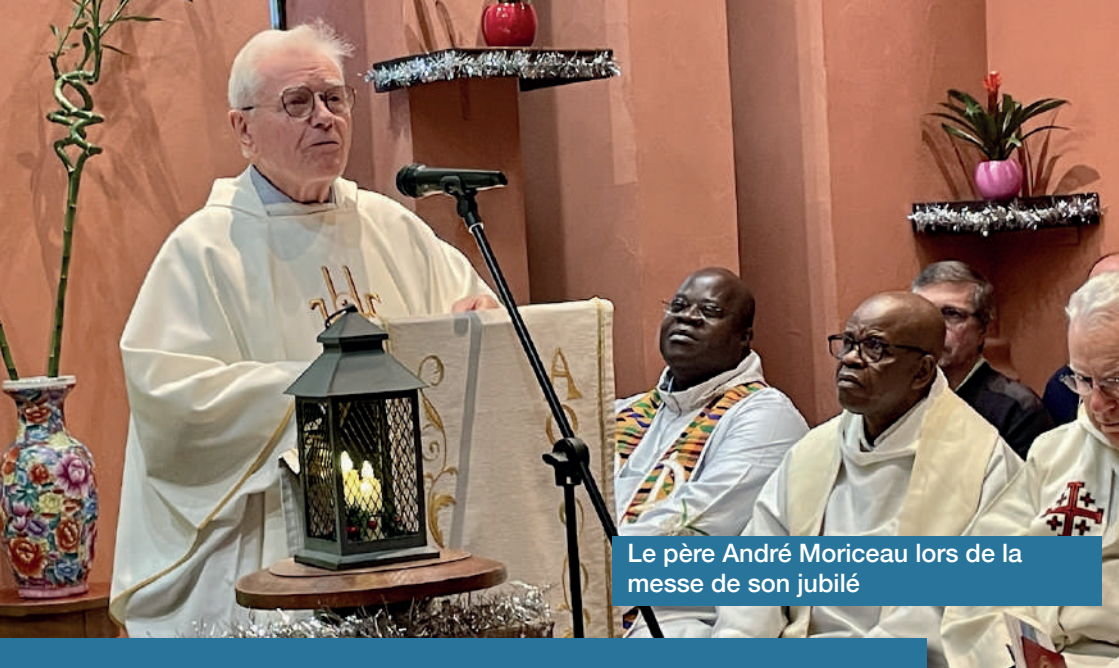
Ces dons nous ont permis de soutenir les activités missionnaires en Afrique et en France, de former de futurs prêtres et assurer les études de certains confrères. Nos diverses missions en Afrique ont

bénéficié de 80% de vos dons. Nous vous remercions pour tout le sacrifice consenti afin que nous puissions continuer à contribuer au développement de l'Afrique. Vos dons sont nécessaires pour notre travail missionnaire.

Nous avons besoin de vous !

Merci

Père Eric Aka, économiste provincial



Le père André Moriceau lors de la messe de son jubilé

LA MISSION CONTINUE

Au début de l'année, le père André Moriceau a adressé à ses amis une lettre de vœux, témoignage d'une vie missionnaire toujours active.

Je viens de passer une année entière dans ma nouvelle résidence, l'EHPAD des Chênes Verts à Montferrier-sur-Lez, tout près de Montpellier, le pays du soleil, des cigales, des lauriers roses, du bon vin et, parfois, des épisodes cévénols. Malgré mes 86 ans, je fais partie des jeunes, car les nonagénaires sont ici très nombreux. Et cela me permet de rendre beaucoup de services et de participer aux activités proposées par la maison.

J'accompagne aussi une équipe Notre-Dame comme je le faisais déjà à Nantes. Mais ce qui est le plus nouveau pour moi, c'est ma présence à la maison d'arrêt de Maguelone, près de Montpellier, où le nombre des détenus dépasse actuel-

lement le millier. Je m'y rends, une fois par mois, pour célébrer l'Eucharistie. Pour accéder à la salle qui nous sert de chapelle, il faut suivre des procédures bien établies pour des raisons de sécurité : déposer téléphone et clés de voiture dans un endroit précis, passer un portique, pousser plusieurs portes métalliques qui claquent derrière vous... Nous accueillons une quarantaine de détenus qui ont demandé à participer aux activités de l'aumônerie. J'avoue que, lors de ma première visite, je me posais beaucoup de questions : je me demandais ce que j'allais bien pouvoir dire et partager. Aujourd'hui, tout est plus simple. Et je suis très heureux de ce service. Au fil des rencontres, on s'approvoise les uns

les autres ; des liens se créent qui permettent des confidences. Je découvre que le détenu n'est pas d'abord un délinquant, mais un homme, comme vous, comme moi, qui sait pourquoi il se retrouve dans la situation où il est et qui, souvent, regrette ce qu'il a fait. Notre présence est appréciée, même par les gardiens, car ils découvrent que nous apportons un peu de sérénité.

Un jour, nous lisions l'Évangile où Jésus dit à ses disciples : *je vous laisse la paix, je vous donne ma paix*. Et comme je demandais aux détenus comment ils recevaient cette parole, l'un d'eux a dit : « *Jésus nous donne sa paix. Je suis heureux d'avoir entendu cette parole. C'est pour moi une bonne nouvelle. Mais, dans notre cœur, il y a beaucoup de violence, et c'est pourquoi nous sommes ici. L'accueil de la paix que Jésus veut nous donner ne va pas de soi, c'est le fruit d'un combat contre nous-mêmes, et ce combat est difficile et long.* » Et un autre d'ajouter : « *Nos familles non plus ne sont pas en paix. Elles souffrent de ce que nous vivons. Lorsqu'il nous est possible de les rencontrer, il nous faut leur montrer un visage de paix pour ne pas ajouter à leur souffrance, et cela est un autre combat.* » J'ai été très impressionné, et je me suis tu. Que pouvais-je ajouter de plus ? Cette présence en maison

d'arrêt me fait prendre conscience que la vie, jusqu'à son terme, nous réserve de très belles surprises !

Je voudrais aussi partager avec vous une heureuse information qui me concerne : le 30 décembre 2025, j'ai fêté mes 60 ans d'ordination presbytéral. Quand je relis tout ce que j'ai vécu, je découvre que j'ai eu une très belle vie, riche surtout de mille rencontres imprévues. Que de visages dans ma mémoire ! Que d'événements, heureux ou malheureux, vécus avec vous et bien d'autres encore ! Je pense à ce vieux papa qui avait demandé le baptême dans le village de Lissèzoun au Bénin. Je lui avais dit : « *Tu veux devenir chrétien mais, tu sais, l'Église qui va t'accueillir, elle est loin d'être parfaite ; en elle, il y a aussi des discordes, des divisions. Cela ne te fait pas peur ?* » Il avait réfléchi un instant et il m'avait répondu : « *Si quelqu'un, par amitié, t'offre un jour une belle pièce de pagne chigan (un pagne de très grande qualité) que tu seras fier de porter et que toi, par négligence, tu la salis, vas-tu accuser ton bienfaiteur ? Ce que Dieu nous donne est un cadeau inestimable. A nous d'en prendre soin !* » Je n'ai jamais oublié cette sagesse !

Père André Moriceau, sma

ÉVÉNEMENTS À VENIR



Pour marquer les 170 ans des Missions Africaines,
150 ans des Sœurs Notre Dame des Apôtres
et les 200 ans de la naissance du Père Augustin Planque,
vous êtes invités à participer à :

Du 23 au 26 juillet 2026 :
Pèlerinage de la famille Brésillac
de Lyon à Chemy

Le 26 juillet 2026 :
Messe à la chapelle des Martyrs
d'Algérie à Vénissieux

Le 28 juillet 2026 :
Messe à Fourvière à 10h suivie
d'un repas festif aux Cartières,
Chaponost



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info